

## Une intervention à Ecclesia Campus, le 1<sup>er</sup> février 2015

Philippe Deterre

Pour me présenter plus avant, il convient que je dise que je suis prêtre de la Mission de France, Directeur de Recherche au CNRS en Immunologie et que je participe à la coordination du Réseau Blaise Pascal « Sciences, Foi et Sociétés » (voir <http://sciences-foi-rbp.org/>).

Dans un premier temps, je relèverai l'incroyable des sciences contemporaines : Philae et Rosetta ; le boson de Higgs ; 2014 plus chaude année depuis que des enregistrements de température précis sont faits ; le corps que nous sommes contient plus de cellules extérieures à nous-mêmes (le microbiote) que de cellules bien à nous.

Je rapporte en particulier l'étonnante histoire du décryptage du projet génome humain, envisagé dès 1985, lancé en 1989 pour 15 ans et réalisé en moins de 10 ! Aujourd'hui il est possible de faire de séquençage en moins d'une semaine et pour moins de 1000 dollars !

A partir de la connaissance du génome humain et de toutes ses variations interhumaines, on peut calculer le risque que survienne telle ou telle maladie et anticiper sa gravité ... Cela peut être utile à ceux qui sont en charge de politique de santé publique, pour prévoir les affections pathologiques d'une population donnée, repérer des fragilités et prévoir des thérapies adaptées comme des vaccins par exemple.

Mais au niveau individuel, la pertinence de toutes ces données collectées est douteuse. On sait que des statistiques même précises n'ont aucun sens quand elles sont appliquées à un cas ... A ce titre, je pense qu'il sera plus pertinent de « ne pas tout savoir ». C'est d'ailleurs un lieu d'interrogation précis et très actuel de la réflexion déontologique et éthique de la recherche médicale<sup>1</sup>.

L'homme d'aujourd'hui, le citoyen et à fortiori le chrétien doivent rester vigilants, pour ne pas se laisser fasciner par le futur annoncé : ce qui se passe réellement est tellement plus surprenant et intéressant, que ce que prédisent ceux qui « savent » pour ne pas « faire confiance ». Ceux-là ont un nom dans l'évangile, on les appelle les démons, ou les « esprits impurs ». Ceci est d'ailleurs en consonance singulière avec le texte d'évangile du jour : *Un homme tourmenté par un esprit impur se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! »* (Mc 1/24-25)

Gardons intactes nos capacités personnelles et citoyennes de discernement !

---

<sup>1</sup> Voir le récent avis du Comité d'Éthique de l'Inserm *Découvertes annexes et inattendues de la recherche* (juin 2014) <http://www.inserm.fr/mediatheque/infr-grand-public/fichiers/l-ethique-a-l-inserm/note-du-comite-d-ethique-de-l-inserm-sur-les-decouvertes-annexes-et-inattendues-lors-de-recherches-biomedicales-juin-2014>